

Archives et Musée de la Littérature : [www.aml.cfwb.be](http://www.aml.cfwb.be)

Textyles : <http://www.textyles.be/>

(Chronique extraite de : Textyles, n° 17-18, 2000, p. 193)

### **Archives Odilon-Jean Périer (1901-1928)**

L'auteur bien connu du *Citadin ou Éloge de Bruxelles*, du *Promeneur*, du *Combat de la neige et du poète* est resté inscrit comme peu de poètes le sont dans les mémoires bruxelloises à la fois par son irrésistible jeunesse, son dandysme et sa destinée tragique de poète. Mort en 1928, à l'âge de 27 ans, on pourrait croire qu'il n'a pas eu le temps de dévoiler sa force ou de faire oeuvre.

Bien sûr, l'histoire ne révélera jamais ce qu'il serait advenu d'Odilon-Jean Périer s'il avait vécu. Mais il est impressionnant de voir, grâce aux archives tout récemment offertes par le fils du poète aux Archives et Musée de la Littérature quelle place ce jeune homme avait su prendre dans la vie culturelle et artistique de son temps, malgré les fréquents séjours en sanatorium et hôpitaux auxquels il devait se soumettre pour soigner l'affection qui allait finalement l'emporter. Non encore dépouillées, ces archives se composent de correspondances passionnantes avec Jean Paulhan, Pascal Pia, Robert De Geynst (avec qui Odilon-Jean Périer allait écrire les *Premier* et *Deuxième Livret*, le second ayant été publié à titre posthume), de lettres de son frère Gilbert, du groupe surréaliste belge, notamment de Paul Nougé avec qui il entretenait un rapport assez complexe (dont on trouvera l'écho également dans les archives Mariën, léguées à la Bibliothèque Royale mais déposées et traitées aux AML), de correspondances avec les hommes de théâtre Jules Delacre et Raymond Rouleau. Le fond comprend aussi les oeuvres poétiques et pièces de théâtre de Périer, sous forme de manuscrits ou de livres non publiés, ainsi que des dossiers de presse très complets sur Périer et son oeuvre, qui se poursuivent très systématiquement jusque dans les années soixante. Grâce à ce fonds, nous avons acquis en outre une dizaine de tracts originaux de *Correspondance* qui manquaient à nos collections surréalistes et des avant-gardes. Enfin quelques pièces de *juvenilia*, des « jeux des familles » selon Périer, dessinés par lui, ainsi que d'autres jeux de cartes plus ou moins divinatoires. Nous prévoyons d'achever le dépouillement de ce fonds dans le courant de l'année 2001, peut-être simultanément à la parution du numéro des *Cahiers de l'Herne* longtemps différé, qui lui sera consacré.

Catherine Daems

[Notons que depuis la rédaction de cette chronique, le dépouillement du fonds Odilon-Jean Périer est clôturé.]